
SOCIÉTÉ DE PSYCHOLOGIE PHYSIOLOGIQUE

UN CAS HÉRÉDITAIRE D'AUDITION COLORÉE

Nous avons rencontré, un de mes collègues et moi, un cas d'audition colorée qui nous a paru assez curieux et assez intéressant pour être communiqué à la Société de psychologie physiologique.

L'audition colorée n'est pas un phénomène entièrement nouveau. M. de Rochas a cité des exemples de ce fait dans la *Nature*. Voici en quoi il consiste. L'audition d'un son s'accompagne spontanément, en certains cas, de la vision tout interne, toute subjective d'une couleur, qui varie avec le son entendu. Ce qu'il y a de particulier et d'original dans le cas que nous allons rapporter, c'est la transmission héréditaire de l'audition colorée.

M. B. a soixante ans environ. Au physique, c'est un tempérament *extrêmement sanguin*; au moral, c'est un homme intelligent, qui remplit avec zèle depuis de longues années une fonction départementale. Aussi loin que remontent ses souvenirs, il a remarqué chez lui la coexistence des sensations sonores et des sensations visuelles, ou plutôt la détermination de sensations visuelles par les sensations sonores; non pas toujours, mais dans des conditions connues et faciles à réaliser. Les bruits, les sons musicaux ne produisent pas de vision interne chez M. B.; ce sont *les sons articulés* qui s'accompagnent seuls, en certains cas, de sensations optiques. Le fils et la fille de M. B. ont hérité de cette anomalie paternelle. Il paraît que le fils voit des lueurs plus ou moins vives et diversement colorées, en entendant tel ou tel morceau de musique; mais comme il habite Paris, nous n'avons pu étudier le phénomène de l'audition colorée que sur le père et sur la fille.

Pour M. B. et Mlle B., le mot *pays* (pe-i), *lentement prononcé*, provoque une sensation visuelle de blanc voilé de noir; l'audition du mot *effet* (éfé) éveille la vision d'un blanc pur, etc., etc. En observant les couleurs provoquées par des mots de deux ou plusieurs syllabes, nous ne serions arrivés à aucun résultat. Il fallait opérer autrement. Les mots sont des composés, dont les éléments sont les lettres; l'audition des lettres est-elle accompagnée d'une couleur, et de quelle couleur? Voilà ce qu'il nous parut bon de chercher.

Les voyelles, prononcées une à une, provoquent les couleurs suivantes :

	1 ^o Pour le père.	2 ^o Pour la fille.
a	= rouge brique.....	rouge franc.
à	= rouge nuancé de jaune..	<i>id.</i>
â	= rouge saumoné.....	<i>id.</i>
e	= blanc clair.....	<i>id.</i>
è	= blanc pur.....	<i>id.</i>
ê	= blanc citronné.....	<i>id.</i>
ée	= couleur chair.....	<i>id.</i>
i	= noir.....	<i>id.</i>
o	= blanc vif.....	noir.
ô	= nuance d'ocre.....	<i>id.</i>
u	= gris ardoisé.....	jaune.

Les voyelles, ou sons ouverts, sont toutes nettement colorées, et cette netteté de coloration est la même pour le père et pour la fille; mais, comme le montre le précédent tableau, la coloration de l'a, de l'o et de l'u diffère pour M. B. et Mlle B.

Les consonnes, ou sons fermés, n'ont pas de couleur franche; elles sont toutes plus ou moins grises; pourtant au gris fondamental s'ajoute, comme on va le voir, une nuance spéciale :

b	= blanc grisâtre.
c	= blanc.
d	= blanc.
f	= gris ardoisé.
g	= blanc.
h	= gris.
j	= noir pâle.
k	= gris rougeâtre.
l	= gris rosé.
m	= bleu grisâtre.
n	= gris verdâtre.
p	= blanc jaunâtre.
q	= blanc.
r	= brun rougeâtre.
s	= blanc verdâtre.
t	= gris noirâtre.
v	= gris nuancé de vert.
x	= gris foncé.
y	= gris noirâtre.
z	= grisâtre.

La principale différence entre le père et la fille, c'est que le z est vert pour Mlle B. En passant des lettres aux mots, on remarque que dans les mots, chaque lettre prononcée conserve sa valeur propre; toutefois, la coloration des consonnes s'efface devant la coloration des voyelles; aussi *carafe* (a-a-e) et *salade* (a-a-e) ont à peu près mêmes couleurs. Si la voyelle se trouve redoublée, la coloration est très intense; ainsi

dans *papa, bobo, lili, bébé*, etc. Les consonnes ont pourtant pour effet d'assombrir les voyelles.

Les notes de musique n'ont pas d'autre couleur que celle de la voyelle qu'elles contiennent; que les notes soient simplement prononcées ou chantées en forme de gamme, le résultat est le même; dans les notes de musique comme dans les mots, c'est toujours l'espèce du son qui détermine l'espèce de la couleur. Il y a pourtant une exception: les chiffres ne se comportent pas comme les mots ordinaires; ils semblent avoir une coloration spéciale, comme le montre le tableau suivant:

	1° Pour le père.	2° Pour la fille.
4 (quatre)	= bleu.....	vert.
1 (un)	= noir.....	incertain (gris).
2 (deux)	= rouge cerise.....	rose.
3 (trois)	= vert clair.....	bleu.
5 (cinq)	= vert foncé.....	rouge.
6 (six)	= orangé.....	bleu grisâtre.
7 (sept)	= gris ardoise.....	incertain (gris).
8 (huit)	= bleu grisâtre.....	jaune.
9 (neuf)	= jaune clair.....	incertain (gris).
0 (zéro)	= blanc pur.....	noir.

En résumé, les voyelles seules ont une coloration nette, les consonnes prennent sur un fond, gris la teinte de la voyelle, dont elles se rapprochent par le son. Le son des voyelles détermine les couleurs successives d'un mot; mais les chiffres échappent à cette règle.

On pourrait croire que l'anomalie de M. B. et de Mlle B. est une espèce d'infirmité, et qu'ils doivent, en parlant ou en entendant parler, être éblouis par des flamboiements continuels. Mais il n'en est rien: voici pourquoi. Pour qu'une couleur accompagne l'audition d'un son, il faut que le son soit isolé, ou tout au moins séparé du son suivant par l'intervalle d'une seconde. Si les sons se succèdent rapidement, comme dans la conversation ordinaire, l'audition n'est plus colorée. L'isolement du son est la condition nécessaire de l'apparition de la couleur.

Ce qui est remarquable, c'est que si le son *réel* provoque une couleur, il en est de même du son *pensé*. La vue d'une lettre, ou même la simple pensée d'une lettre, suggère le son de cette lettre, et ce son suggéré s'accompagne de la vision ordinaire; mais il faut que la lettre soit regardée ou pensée *seule*: la pensée rapide de plusieurs mots ou la lecture courante sont toujours incolores.

Nous ne cherchons pas à expliquer les faits précédents, qui semblent attester une relation anormale entre le centre cérébral auditif et le centre cérébral optique: il nous suffit de les avoir relatés: ce seront des matériaux pour la science de l'avenir. LAURET ET DUCHAUSSOY.

Le Propriétaire-Gérant: FÉLIX ALCAN.